

### **Blog 3 : Notre première semaine au Mexique (16-22 janvier 2017)**

Bonjour à tous,

**Jour 1, 16 janvier** : on entre au Mexique !!!

Toute une aventure. Après les démarches pour l'obtention des visas et du permis pour le véhicule qui étaient déjà une expérience en soi, le passage de la frontière se veut une autre situation bien spéciale. D'abord nous traversons le corridor des caméras où une lumière parfois rouge (fouille) ou verte s'allume. Mais notre guide nous dirige directement à l'étape 2 : on passe le véhicule aux rayons X !!! On y cherche 2 choses, soit les grosses sommes d'argent et toute forme d'arme que ce soit (interdiction sous peine d'emprisonnement). Après un peu plus de deux heures de ce petit manège, nous voilà enfin partis pour notre voyage de l'autre côté du Mur.

Nous traversons une première grande ville, Monterey, une ville de 10 à 11 millions d'habitants (notre serre file, Guillermo, un mexicain, m'explique qu'ici, il y a 3 très grandes villes de 10 millions et plus, soit Monterey, Guadalajara et Mexico). Conduire dans la circulation lourde n'est déjà pas facile, mais ne pas se perdre de vue ajoute à la difficulté. On s'en sort sains et saufs. Et la conduite sur les routes mexicaines est également un apprentissage. Sur les routes où ça rencontre, les gens conduisent à cheval sur l'accotement afin de laisser le centre pour le dépassement, courbe, pas courbe... On pratique. Et s'ajoutent les TOPES, les dos d'âne "reductor de velocidad", très nombreux dans toutes les villes et villages... Il faut être attentifs.

Notre guide Pierre nous laisse aux soins de Guillermo. Il doit retourner aux USA parce que son camion a de graves problèmes. Il nous rejoindra tôt demain matin avec son auto. On atteint finalement Saltillo, ville d'environ 1 million d'habitants fondée en 1577 et où ont cohabité deux centres de peuplement, colons espagnols et indiens Tlaxcalteques, venus du sud et alliés des espagnols. La caravane couche dans le stationnement d'un grand magasin-épicerie semblable au **Wal-Mart, soit le Soriana.**

**Jour 2, 17 janvier** : Zacatecas

Encore une journée de conduite sportive. D'abord sortir de Saltillo en coupant le trafic d'une autoroute pour accéder à la sortie à gauche, puis couper une autre autoroute à droite pour encore une sortie rapide... On s'en sort vivants. Ne reste qu'une expérience à vivre, un poste de contrôle, nombreux au Mexique, ce qui se concrétise en cours de journée.

Et nous stationnons pour la nuit à l'Hôtel Baruk, stationnement-camping avec eau, égouts et électricité. Mais bruit inclus, entre une autoroute achalandée et une voie ferrée... Certains vont à la piscine supposément chauffée où l'eau est, surprise, près du point de congélation... Mais après une telle journée, ça dort tôt dans les chaumières.

**Jour 3, 18 janvier** : Zacatecas (Le centre historique inscrit au Patrimoine mondial depuis 1993)

Départ en autobus à 9H00. 1<sup>er</sup> arrêt, "Cerro de la Buffa", colline qui surplombe la ville et qui permet de belles photos, mais aussi où l'on retrouve la "Place de la révolution". Quelques sculptures en bronze dont une illustrant Pancho Villa et ses généraux conquérants, puis une

chapelle (immense) datant de 1586 et où se réunissent les pèlerins en septembre pour la fête de la patronne des mineurs, la Virgen del Patrocincio. Michel Bo. se permet l'observation suivante : 9 grosses pentures sur la porte principale. Quel observateur !!!



Pancho Villa



Quelques guérilleros

Malheureusement, le célèbre téléphérique de Zacatecas est en réparation.

On se rend par la suite à la Mine EL Éden, une mine exploitée de 1586 à 1960. Au début, même les enfants y travaillaient dans des conditions abominables, charriant dans les échelles de fortune des poids allant jusqu'à 10 K. Argent, or, cuivre, zinc attiraient les exploitants.



Des travailleurs de différentes époques



Des enfants y travaillent

Même si nous avons circulé dans des galeries refaites et sécuritaires, tous ont ressenti cette vie difficile, un peu grâce aux mannequins ici et là qui représentaient des scènes typiques. Et la sortie de cette visite s'effectue en petit train, qui brasse beaucoup.



Déguisons-nous pour la visite



Une troisième visite, culturelle celle-là, le musée privé d'un artiste mexicain, Pedro Coronel, peintre et sculpteur, classé 3<sup>e</sup> sur 100 dans le monde. De tout, pour tous les goûts. D'abord la bibliothèque : un musée en soi. Plus de 20,000 volumes du XVI<sup>e</sup> au XXI<sup>e</sup> s. dont quelques-uns

en français. Quelle richesse. Puis des salles de grands peintres (Picasso, Chagall, Goya, etc.) et des lithographies (Léger, Cocteau, Dali, etc.), des estampes japonaises, des dessins érotiques. Et toute une collection de statuettes et céramiques !!! Du précolombien à Rome, la Grèce, l'Afrique, le monde entier y passe. Notons que Coronel mettait en valeur les sources du Mexique : espagnols, aztèques et africains. Belle visite.

Impossible de terminer ces activités sans un bon lunch. Un buffet où tous retrouvent quelque chose à leur goût et à prix fort intéressant.

Digestion oblige : une grande marche de découverte en ville. D'abord la "Catedral", un monument datant de 1752, malheureusement fermée... Ce sera pour un autre voyage. Nous changeons donc de direction : l'aqueduc. Aqueduc style romain, datant de (?). Une pièce de collection qui me fait penser au Pont du Gard en France pour ceux qui connaissent. Et le parc qui l'entoure est très beau, avec de grands arbres, fontaines, sentiers, musique classique. Puis on monte visiter une église relativement jeune (années 1950), mais la dernière grande construction de style gothique. Magnifique.



Aqueduc



Église gothique

Retour à l'hôtel/camping en taxi. Comme nous sommes les premiers, on lance une invitation générale à nous rejoindre au bar de l'hôtel pour un apéro. 30 sur 32 se présentent ! Toute une aventure. On remplit la place, on déplace toutes les tables, le serveur est complètement dépassé, au point qu'il ne veut plus servir... Il a fallu que deux d'entre nous, Alain C. et Michel Ba., se proposent pour faire le décompte des "drinks", qui a pris quoi, le noter, le calculer, compter avec lui, et qu'il finisse par continuer le service. C'est un peu le genre de situation que l'on rencontre en gang chaque fois que l'on se présente dans un resto ou un bar... Ils ne sont vraiment pas vite dans ces occasions.

Autre dodo assez tôt.

**Jour 4, 19 janvier** : Guadalajara (entre 10 et 11 millions de population)

Journée de route, incluant tout ce qui précède sur les conditions routières. S'ajoute aujourd'hui les 50 derniers kilomètres avant Guadalajara où l'on passe de 2550 mètres d'altitude à 950, pour remonter à 1500. Étroit, sinueux au max, et dépassements à l'aveugle sur signaux du véhicule à l'avant avisant que la voie est libre, courbe ou pas. Du sport !!!

Après pauses, arrêt pour dîner, épicerie dans une vraie belle épicerie et affrontement du trafic intense de Guadalajara, on arrive enfin au Camping. Essoufflés un peu. Vraiment bien. Patio, 3 services, 5 piscines dont une le soir à l'eau sulfureuse, un délice. Pierre (notre guide) nous offre le 5 à 7 : dégustation de téquila et grignotines. On s'amuse en relaxant. Il nous présente également le plan des 4 prochains jours, 3 de visites et un de repos avant de repartir.

Dodo tôt pour tous. Demain on repart à l'aventure.

**Jour5, 20 janvier** : Guadalajara (fondée en 1542, en même temps que Montréal)

Départ en autobus à 9H00. Pierre (notre guide) nous conduit dans un immense marché aux puces au cœur du Centre-ville. On pourrait y passer 2 jours sans tout voir. Bijoux, montres, babioles, têtes de cochons suspendues, poulets écorchés suspendus, encore une fois, pour tous les goûts... Pierre nous répète souvent : n'oubliez pas, vous êtes au Mexique ! Danielle réussit à convaincre son Yves à lui acheter un très beau manteau de cuir souple grâce à la force du groupe qui ne cesse de dire "envoye donc". Taquineries s'ensuivent... Heureusement, aux dires de Pierre, ce fût un excellent achat, assez pour en rendre quelque 'uns jaloux. S'ensuit un très beau restaurant, le Sandborn. Personne ne se plaint. Puis on se rend visiter la Cathédrale de l'Assomption, érigée en 1716. Semblable à celles d'Europe, en forme de croix, avec des chapelles en croisé. Magnifique. Et on conclut avec un spectacle de danse offert par des indiens venus de l'Équateur.



Marché aux puces



On trouve de tout, têtes de cochon incluses

On se rend au point de rencontre pour le retour : le bus a une grosse heure de retard ! Vive le Mexique. De retour au camping, la piscine d'eau thermale en attire un bon nombre... MAIS un incident se produit. Michel L.B., notre docteur Doolittle, spécialiste des bibittes, remarque sur la jambe de son épouse Sylvie un scorpion... Il lui répète, calmement, de ne pas bouger. Il sort de la piscine, analyse la situation, réussit, sans danger, à écarter ce piqueur dangereux... Ce sera une bonne occasion de nous expliquer ce que sont ces bêtes, le danger, et surtout la prévention. Ce qu'il fera demain durant le voyage en autobus. Heureusement, de grosses émotions, mais plus de peur que de mal dans les circonstances. Et le dodo sera le bienvenu après une collation.



Piscine d'eau thermale, le soir, avec vue sur les étoiles.

**Jour 5, 21 janvier** : Guadalajara (son Centre historique est inscrit au Patrimoine mondial depuis 1997)

Départ en bus à 9H00, direction Tlaquepaque et Tonalá, villes de banlieue. Arrêt d'environ 1 heure à Tonalá, un centre artisanal. Quelques achats rapides dans les boutiques avant de repartir pour la grande ville de Tlaquepaque, quelques kilomètres plus loin. Cette ville est réputée pour son verre soufflé et sa poterie. Nous arpentons l'immense et longue rue piétonne, boutiques, restos, bars, de tout. Le milieu semble assez riche : difficile de négocier les prix. Chanceux : spectacle de haute voltige présenté par des indiens venus de Veracruz.



Spectacle aérien

Encore la bouffe : resto EL PATIO. Quel délice ! Et le resto est vraiment très bien, fleurs, fontaines et le tout à ciel ouvert... Service impeccable. Les crevettes étaient succulentes. Et la surprise de notre guide Pierre : des mariachis (toutes des femmes à l'exception de 2 danseurs) jouent pour nous. Ça passe trop vite. Et que dire du petit cul sec de téquila offert par une belle grande demoiselle qui fait tourner bien des regards... Anecdote durant le repas : Pierre M. offre des crevettes à sa Michelle, qui, c'est là le gag, ne se rendait pas compte qu'il les lui volait dans son assiette. Voleur !



Resto à recommander.

Le retour s'est effectué beaucoup plus rapidement, parce que moins de circulation. Incident mineur, Yves C. se fait voler dans l'autobus la bière qu'il venait d'acheter... Une courte enquête conclut à la complicité du groupe et beaucoup celle de notre guide. Il faut en rire. Puis tous vont au lunch avant de se rendre à la piscine pour terminer cette belle journée.

**Jour 6, 22 janvier** : Guadalajara (Tequila)

Départ en bus à 8H00, direction Tequila pour la visite de la ville et de sa fabrique de tequila. Le soleil est au rendez-vous mais au petit matin, le 2 degrés Celsius nous refroidie « algo frio », même que certains ont encore besoin de porter leur tuque. Destination ville de Tequila déclarée patrimoine mondial de l'Unesco depuis 2006. Tequila (qui signifie pierre coupante) se situe dans l'état de Jalisco.

Téquila, avec un sol d'origine volcanique, se prête bien à la culture de l'agave de la variété «azul» ou agave bleu. Le sol se draine facilement et la plante tire son eau principalement de l'humidité de l'air. Il faut entre 8 et 10 ans pour obtenir le fruit mature de l'agave bleu pour la fabrication de la fameuse téquila.



Agave bleu



Chez José Cuervo

Avec notre dynamique guide Emma de la réputée distillerie José Cuervo (1758), nous avons fait le tour des principales étapes de fabrication de la téquila. D'abord, cuisson de l'agave (nous avons goûté à la pulpe cuite dont l'odeur et le goût sont très agréables). Ensuite, vient la fermentation et finalement la double distillation. Nous avons dégusté différentes sortes de téquila dont une qui titrait à 55 % d'alcool. Ouf, ayayae...ça réchauffe le thorax et l'humeur. Au fait, si vous êtes de bonne humeur, la téquila vous rendra encore plus joyeux. Pas besoin de vous dire que tout le groupe était «mucho alegría» et tous ont bien apprécié.

Rédigé sous l'effet de la...HIC...téquila par Marie-France.

Fait à souligner : Bon anniversaire à Marie-Esther 😊. Une petite attention qui l'a un peu touchée et émue. Téquila ???

Et pour conclure cette belle journée, une photo qui illustre très bien les effets de l'alcool...



2 couples, Jean R. et Yves C., n'ont pas participé à la sortie, préférant le repos et le soleil. Durant la journée, un autre vol ! Cette fois c'est le chien du camping, itinérant permanent du terrain, qui est parti avec les gougounes de Danielle. Retrouvées plus tard par Jean R., mâchouillées... Ce qui a fait dire à certains qu'enfin elle avait de vrais Crocs...

**Jour 7, 23 janvier** : repos, lavage, piscine, avant de repartir demain matin.

Bonne semaine à tous,

Le Mexique Mur à Mur

Par Yves C. (08-159)

2017-01-23